

Le Canard.

MONTRÉAL, 20 Novembre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

BINETTES POLITIQUES.

MAGNAN.

Le député de Montcalm est cultivateur et il a appris l'éloquence dans son grenier à foin. Tout petit bonhomme encore, M. Magnan était piqué de la parenté politique. Admis à l'école élémentaire de St. Jacques l'Achigan à l'âge où la plupart des marmots têtent le biberon, il montra une perspicacité sans égale et une pureté de diction phénomenale. Aussi les archives de sa paroisse constatent-elles qu'en six mois il y fit un cours d'études brillant. Il montra un grand sens pratique en étudiant pas une profession libérale et opta pour les manchons de la charrue.

Mais il fallait, à cette nature ardente et sagace un champ plus vaste pour faire trotter son poulain; voilà pourquoi M. Magnan enfourcha Pégase en 1878 et brigua les suffrages du comté de Montcalm.

Quel travail colossal ne lui fallut-il pas faire préalablement pour parvenir à électriser les électeurs!

De 1870 à 1878, notre Démocritus en herbe passait les loisirs qui lui laissaient les travaux des champs à déclamier, juché dans son grenier à foin, les pages les plus émouvantes de l'A. B. O. Il avait alors une voix de Danton et réduisait facilement au silence tout les représentants de la gent chevaline et bovine, qui habitaient l'étage inférieure du lieu où se passaient ces scènes désopilantes.

M. Magnan s'était dit qu'en forgeant on devient forgeron et il tint sa parole.

En 1878, le chien de Joly venait de voir le jour et cette naissance nécessita de nouvelles élections. M. Magnan monta sur l'arifuille comme disaient les Québécois en se faisant candidat du tabac canadien.

Cette idée ingénue fit le succès de notre héros qui fut élu par une grande majorité. Y avait-il moyen de lutter contre un concurrent qui promettait qu'une fois dans l'oncette parlementaire de Québec, il ôterait comme par enchantement les *tasques* sur la nicotine? Aussi

malgré toute la popularité et toute l'intelligence du regretté M. Martin, M. Magnan le passa au bob et son éloquence sauva le tabac.

En chambre, le député de Montcalm se tient coi comme une carpe; il se repose sans doute pour de nouvelles luttes oratoires.

An demeurant, c'est une bonne nature, un parfait honnête homme, dont le seul tort à nos yeux est d'avoir négligé un conseil de Voltaire à son coiffeur l'engageant à faire des perruques.

TURLUTUTU.

Les "Abrutissades",

Quel est le moyen de ne pas se croter dans les rues?

—C'est de ne pas aller jusqu'au bout (*aux boues*).

Quel est le moyen d'avoir chaud en hiver?

On loue un appartement qui ait cinq fenêtres, on les ouvre, et on a cinq ouvertures (*cinq couvertures*).

Que peut-on manger qui n'existe pas?

—Des cotelettes pannées (*pas nées*).

Quel est l'état d'un homme qui habite la banlieue de Montréal?

—Il est horloger (*hors logé*).

Quels sont les moins honnêtes des industriels?

—Les dentistes qui mottent le plus dedans (*de dents*).

Pourquoi les dentistes désirent ils qu'il y ait des naufrages?

—Parce qu'on y voit des mâts choir (*des michoires*).

Quel est l'ouvrier le plus paresseux?

—C'est le doreur, parce qu'il dore (*dort*) toujours.

Pourquoi les tailleurs se croisent-ils les jambes quand ils travaillent?

—Parce que dans ce moment-là ils ne peuvent se croiser les bras.

—En quoi un homme qui dégaîne entre onze heures et minuit ressemble-t-il à un artificier?

—En ce qu'il tire l'épée tard (*les pétards*).

Quel est le mousse le plus haut du Canada?

—L'hon. Mousscau (*mousse haut*).

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUFORT.

La Tartomanie.

C'est l'art de se montrer extérieurement plus catholique que le Pape.

Pour être *tartomancien*, il suffit d'avoir une ambition effrénée qui ne légitime pas les talents; il faut avoir l'audace jointe au cynisme le plus désavouable; en un mot, il faut avoir l'effronterie d'Israël Tarte: pouvoir exhiber le scapulaire, quand le besoin s'en fait sentir.

Voici les points les plus saillants de

cette terrible affection.

L'origine de cette monomanie ne se perd pas dans la nuit des temps, quoiqu'elle n'ait pas pour créateur l'Israël du Canadien.

Cette épidémie dont il est facile d'établir le pronostic, a pris naissance avec la fondation du *Nouveau-Monde*.

Plus tard, le monopole en fut réservé au *Canadien*, lors de l'entrée de l'illustre Tarte à ce journal.

Il est assez facile de diagnostiquer cette maladie. Le sujet qui en est affecté fait sans cesse le signe de croix..... devant le public.

Il damne et condamne tous ceux qui ne pensent pas comme lui.

Cette pléthore religieuse se rencontre indistinctement chez les bleus comme chez les rouges: preuve, la conduite du *Nouveau-Monde* en 1872.

Tous ceux qui sont affectés de cette terrible maladie, ont eu des ambitions froissées ou aspirent à quelque position qu'ils ne méritent pas.

Les sujets les plus marquants de la *tartomanie* sont d'abord Tarte lui-même, le Dr Samson, les frères Désilets, etc., etc.

K. ROSINE.

Joyusetés Canardiques.

Le comble du scrupule.

Calino s'oppose à ce que sa femme nourrisse son enfant. Étonnement du docteur.

—Mais, enfin, pourquoi ce refus?

—Parce que c'est un garçon.

Eh bien! qu'est ce que cela fait?

—Ce ne serait pas convenable.

Où trouver un homme plus cyniquement féroce que cet homme des champs en train de faire les honneurs de sa propriété à un visiteur.

Au fond du parc coule une petite rivière.

—Est-elle navigable? demande un visiteur.

—Si navigable, qu'il y a six semaines, en la traversant en canot, il nous est advenu de sombrer.

—Et vous n'avez perdu personne en ce naufrage?

—Ma foi, non; ma belle-mère, qui s'est noyée, a été retrouvée le lendemain.

Nos remerciements à notre populaire chef de *bande* (du 65e), M. Ernest Lavigne, pour l'envoi d'une de ses charmantes compositions musicales intitulées: *cela ne se dit pas*.

Nous l'avons parcouru avec plaisir et faisons des vœux pour que M. Lavigne ne nous oublie pas, lorsque sa Muse l'inspirera de nouveau. Nous sommes persuadé que cela ne tardera pas.

Avis aux amateurs.

—Faites l'aumône, disait un confesseur à une pénitente, c'est le seul moyen de racheter vos péchés.

Ah! si donc, mon père! je ne les ai jamais vendus.

Il n'existait qu'un seul instrument avec lequel un jeune homme pût peindre son amour à une femme sans paraître bossu, comme ceux qui jouent du violon; sans craquer avec des mines de singe dans un trou fait dans un morceau de bois creux, comme font ceux qui jouent de la flûte; sans montrer le dos à celle pour qui l'on dit soupirer, ainsi qu'il arrivait à ceux qui touchent du piano; il n'existait enfin que la guitare avec laquelle on pût exprimer de face à une personne, et sans grimace, sans contorsion, l'amour dont on était saisi ou la voyant, et l'on poursuit d'anathème, on exile, on brise cet instrument! Je le réhabiliterai. Ce que fit notre dernière guitare avec un hérosisme digne d'un meilleur sort.

DEUXIÈME AMI D'ARISTIDE FROISSART.

Pâle comme un mort, beau comme un ange cependant, non comme un des anges qui visitèrent Gomorrhe, la ville impure, mais comme un ange qui aurait été dans l'impossibilité de sortir de Gomorrhe après l'avoir prévenue qu'elle brûlerait si elle ne renonçait pas à ses abominables mœurs, Beaugeucy avait dix-neuf ans; il paraissait, tant il était délabré, ne devoir jamais en avoir vingt. Néanmoins, il comptait vivre encore un an ou plutôt douze mois, pour prouder un langage tout à fait en relation avec les calculs de Beaugeucy. A force d'user de la vie, Beaugeucy l'avait usé. Héritier à dix-sept ans de la fortune de son père, qui s'élevait à trois cent mille francs, il en avait déjà dévoré les deux tiers, soit deux cent mille francs. Sa santé était fondue dans les orgies, les nuits de bal, les chasses violentes, les plaisirs monstrueux de toutes sortes auxquels il s'était livré. Au bout d'un an, il ne digéra plus, il eut les deux poumons atteints et une lésion profonde aux entrailles. Tout médecin consulté le condamna. Il prit son parti. Son unique pensée fut de savoir au juste combien il avait à vivre, non pas d'années, mais de mois.

A Continuer.

Un sage doyen.—« Doyen Wilder, je voudrais savoir de vous comment il se fait que vous et votre famille avez été si bien portants pendant cette saison, tandis que nous tous avons été si malades et obligés d'avoir tant recours aux médecins. »

—M. Taylor, la réponse est très-facile. J'ai fait usage à temps des Amers de Houblon, et par là j'ai évité la maladie et les comptes de médecin. Pour trois piastres de ce remède, nous avons conservé notre santé et eu état de travailler tout le temps. En l'employant vous éviterez des comptes de médecin qui se montent à deux cents piastres au plus.